

LE PIGEON VERT (Suite)

Collectage Millien CONTE N° 301

(Les trois princesses délivrées, La belle au bois dormant, Jean de L'ours, et les objets magiques)

Résumé :

Un fermier qui a trois fils se fait voler des poires par un pigeon vert ! Le plus jeune des fils réussit à suivre l'oiseau. Le pigeon lui présente une serviette qui permet de manger à chaque fois qu'on a faim. Le garçon voudrait avoir cette serviette mais le pigeon lui demande d'abord de délivrer une princesse prisonnière d'un lion et d'un géant puis une seconde princesse prisonnière de deux lions et de deux géants...

Il part avec ses armes. Il trouve au bout de quelque temps les deux géants qu'il prend pour deux colonnes et il se dit : s'il faut que je passe là-dessous... Il reconnaît enfin deux hommes, il a peur, se décide à s'en aller, mais revient courageusement, passe au long d'eux. Ils disent rien. L'un enfin dit à l'autre

- *Vois-tu ce gamin ?*
- *Que veux-tu qu'il fasse ?*
- *N'importe, arrête-le.*

Le géant le prend, le soulève au bout de ses bras, et le gamin abat le cou de l'autre d'un coup de sabre. L'autre effrayé (le pose à terre) court à ses lions pour les détacher, mais le garçon le suit, et quand il se baisse, il lui coupe le cou, et les lions restent attachés.

Il entre dans le château, il cherche, ne trouve personne, enfin il trouve couchée dans un beau lit blanc une belle princesse endormie. Il l'embrasse une fois, deux fois, trois fois, (même chose que pour l'autre), elle se réveille et dit :

- *Ah ! vous êtes perdu, sauvez-vous, je suis gardée par deux lions et deux géants !*
- *Ils sont morts et les lions sont attachés !*

Elle le remercie, et lui demande s'il veut se marier avec elle. Il dit : non, je ne peux maintenant. Je dois voyager encore. Elle lui donne une pomme d'argent, et il va rejoindre le pigeon.

- *Eh ! bien ?*
- *J'ai réussi.*
- *Je vois que tu vas me tirer d'affaire. Donne-moi les preuves ?*
- *Voilà une pomme d'argent.*

Ils mangent. Le jeune homme se repose et s'endort. Le pigeon va se promener et revient. Il dormait encore. Deux heures après, il dormait toujours. Il va lui démêler les cheveux avec son bec, et le réveille :

- *j'ai eu peur j'ai cru être oublié dit le jeune homme.*
- *Il y a encore le plus fort coup, le troisième. encore une princesse à sauver, gardée par trois lions et trois géants, si tu la sauves, je te donne ma serviette magique, car tu m'auras délivrée avec elle.*

Le jeune homme part, il voit ces géants si hauts, il les prend pour des montagnes, la peur le rentourne, mais arrivé près du caveau obscur, le courage lui revient, et il retourne vers eux. Les géants le regardent de haut et il leur dit :

- *" Poltrons que faites-vous là " ?*
- *L'un dit : " que dit ce petit garçon " ?*

Il s'approche et les voilà à se battre. Il passe sous l'un et par derrière lui perce les reins. Les deux autres arrivent, lui portent secours. Et pendant ça il leur coupe la tête à tous les deux. Mais les lions tiraient sur la chaîne, et l'un d'eux la rompt. Enorme bataille pendant deux heures. Il le tue mais il reste sur le terrain, épuisé, évanoui, dans le sang et la poussière. Il se

réveille tout égaré. Où suis-je ? se dit-il. Il voit les deux lions attachés, il se souvient. Il cherche la princesse dans le château, mais il était si beau qu'il s'oubliait à le regarder. La nuit arrive. Il se couche. Le lendemain, il se réveille, il a faim, il regrette de n'avoir pas sa serviette et se dit " il faut aller de ce côté-là pour la chercher ", et tout à coup il pense à la princesse et la cherche encore. Dans une chambre, il la voit encore endormie, de même il l'appelle, la secoue, l'embrasse, une fois, deux fois, et à la troisième fois elle se réveille, elle regarde autour d'elle, le voit :

- *Ah malheureux qu'êtes-vous venu faire, nous sommes perdus, je suis gardée par trois lions et trois géants. Vous avez donc volé ? dit la princesse.*

- Non, je n'ai pas d'ailes, j'ai tué les trois géants et le lion, les autres sont attachés.

- *Eh bien ! Nous allons nous marier dit-elle !*

- Non je ne peux pas maintenant, je dois voyager. et j'ai seize ans seulement.

- *Eh bien, prenez cette pomme en or, en cadeau !*

Il la salue et part vers le pigeon. Mais il ne le trouve pas dans toutes les chambres, il le trouve dans l'allée où il l'avait trouvé d'abord, il le voit mourant, le prend, le console, lui dit qu'il avait bien réussi, le pigeon revient à lui et dit :

- *Une heure plus tard j'étais mort.*
- *Ah ! J'ai bien fait, dit le garçon !*

Ils écartent la serviette magique. Ils dînent. Il lui raconte l'aventure, son retard etc.

- *Eh bien mange et bois, moi je vais m'absenter un moment mais quand je reviendrai, tu n'auras pas peur, tu ne seras pas surpris.*

Au bout d'un moment, ça cogne à la porte, et un beau monsieur arrive, et le garçon l'invite à manger; Ils causent et il lui demande :

- *par où il était venu ?*
- *Donnez-moi votre main, c'est moi le pigeon vert que vous avez sauvé.*

- Tout est fait, j'ai gagné la serviette magique.

- *La voilà dit le monsieur. Et il s'en va.*

Le garçon arrive dans une forêt. Chemin faisant, il approche d'un trou, il se couche pour se reposer près du creux et il entend se plaindre dans ce trou. Il se lève, regarde et aperçoit un vieillard.

- *Mon ami que faites-vous là ?*
- *Je marche depuis longtemps dans cette forêt.*
- *Elle est donc bien longue ?*
- *Il vous faut trois ans pour la traverser.*
- *Comment vous nourrissez-vous ?*
- *De raisins verts et de fruits.*
- *Si vous voulez bien sortir de votre grotte je vous offrirai un bon dîner.*

- Oh, ce n'est pas possible.

Le garçon écarte sa serviette et ils font un fort bon repas.

- Je voudrais bien avoir votre serviette, moi j'ai un bâton. Tout ce que je veux lui envoyer quérir, il va le quérir. Voyons! Un oiseau passe, mon bâton va le chercher. Et mon bâton y va et le rapporte.

- Changeons dit le garçon.

- C'est fait.

Le bon vieux ayant faim écarte sa serviette. L'autre ayant faim regrette sa serviette mais dit : bâton va chercher ma serviette ! Le bâton y va et dit : je viens chercher la serviette Il a cogné un peu le bon vieux et il est revenu avec la serviette. Il dîne bien et il va plus loin dans la forêt.

Au bout de quelques mois de marche, il rencontre une femme, une bonne vieille (qui cherche dans la feuille).

- Que cherchez-vous brave femme ?

- Il y a longtemps que je suis dans ce bois !

- De quoi vivez-vous ?

- De fruits, de racines etc.

- Vous devez avoir bien faim ! Si je vous offrais à dîner ?

- Vous n'avez pas plus que moi.

Le garçon écarte la serviette ; Ils dînent ensemble. Ils causent :

- Vous avez une bonne serviette, là. Moi j'ai une trompette qui fait revenir les morts.

Le garçon fait apporter un oiseau par le bâton. Il le tue, la vieille le ressuscite avec la trompette, et il s'envole.

- Changeons dit le garçon.

La faim la prend, elle écarte la serviette. Le garçon s'éloigne, il marche un peu, la faim le prend : mon bâton va me chercher ma serviette. Le bâton trouve la vieille à table :

- je viens chercher la serviette de mon maître.

- Je l'ai changée !

- Tant pis je la veux. (Coups de bâtons).

Il revient avec vers son maître qui dîne bien puis se repose.

Le garçon repart. (Il marche longtemps). Il rencontre un grand gaillard, il le salue et lui demande s'il est loin d'une ville.

- Mon ami, j'en suis parti depuis un an en marchant toujours tout droit.

- Que faites-vous donc ici ? De quoi vivez-vous ?

- De fruits sauvages, de racines, comme vous.

- Moi, j'ai des moyens, j'ai une serviette magique, je vous offre à dîner .

- J'accepte dit le gaillard.

Ils dînent bien.

- Vous avez là une belle serviette. Moi, j'ai une calotte, quand je la mets à l'envers, elle fait venir une armée. (Et à l'endroit elle la fait disparaître) En effet il le fait.

- Bien, bien, assez. Remettez-la à l'endroit. Je voudrais bien cette calotte.

- Changeons. Votre serviette me sera plus utile qu'à vous puisque vous allez sortir du bois dans un an.

Même chose, le bâton rapporte la serviette, mais après avoir battu longtemps le grand gaillard qui avait mis la calotte sous son bras.

Le garçon repart, il marche (encore un an), il arrive au bord de la forêt, près d'une ville. Il était tout à demi-nu, en passant près d'une maison, il voit des bottes pendues, il envoie le bâton les chercher, puis un pantalon, etc. Il est bien habillé. Alors il se promène dans la ville, il s'arrête chez un cordonnier qu'il regarde travailler. le cordonnier dit :

- Qu'avez-vous à me regarder ?

- Je regarde votre travail !

- En feriez-vous autant ? Jeune homme vous devriez m'aider, vous feriez bien des souliers sans être cordonnier. Il y a le roi

qui avait trois filles, elles sont à marier, mais pour épouser les deux premières, il faut apporter deux pommes d'or et d'argent.

- Moi, je peux en faire autant !

- Lui (il s'appelait Joseph) : passez dans ce cabinet et prenez mes outils, je ne peux pas les réussir.

- Donnez-moi seulement dix litres de vin blanc, et je ferai la boule d'argent.

Il boit, mange, le cordonnier le voyait boire sans cesse, il revient, il buvait toujours, il lui dit :

- Vous ne travaillez pas ?

- Non, seulement la nuit.

Le cordonnier va se coucher. Il se lève. Il regarde. Il le voit encore boire. Inquiet il se recouche, il se relève, il regarde encore, et voit l'autre qui tenait une pomme d'argent dans sa main et la faisait rouler (dans ses mains). Le cordonnier entre :

- En voilà une de faite, dit le jeune homme et il la lui donne, il nous faut encore une pomme d'or, mais cette fois c'est vingt litres de vin blanc.

Il a bu tout le jour, le cordonnier le regardait, le voyait rien faire. Le soir, il buvait toujours. A minuit aussi. Il ouvre la porte :

- Garçon , ça marche-t-il ?

- Quand j'aurai tout bu.

Il boit tout le lendemain. Et la femme du cordonnier lui faisait des reproches sans savoir de quoi il s'agissait. La nuit suivante il le voit tenant enfin sa pomme d'or. Il entre :

- La voilà faite cette pomme d'or !

Le cordonnier part avec les deux pommes chez le roi. Voilà les pommes des princesses dit-il. Les deux aînées reconnaissent les pommes. La plus vieille doit se marier avec le cordonnier.

La noce se prépare. Le matin, à déjeuner, le garçon avait songé à son mouchoir, il arrive, il se siète à côté de la plus jeune des princesses et il s'amusait avec et ça déplaisait, on voulait le mettre dehors. Alors il déploie le mouchoir et la princesse voit son nom et ne dit rien. (Le pigeon vert était le frère des princesses). Le roi dit :

- Expulsez cet homme !

- Eh bien ! Je vous déclare la guerre ! Trouvez-vous à telle heure à tel endroit demain.

Les noces sont retardées. Le lendemain, le roi mène dix mille hommes seulement. Il voit cet homme seul avec sa trompe. Il porte sa calotte à l'envers, et une armée lui arrive. Le roi reste seul ses soldats sont tués. D'un coup de trompe le garçon ressuscite ses soldats tués. Le roi se rend, il lui demande qui il est ?

- Le sauveur de vos filles.

Il ressuscite les soldats du roi. Raconte ce qui s'est passé, il montre le mouchoir de la plus jeune princesse, raconte que les pommes c'est lui qui les a données au cordonnier pour se faire une entrée au château. Alors le fils du roi qui était le pigeon vert a reconnu le jeune homme. Le cordonnier s'est en allé tout penaud. Le jeune homme a fait venir ses deux frères qui ont épousé les deux autres princesses, (il a épousé la plus jeune) et ils ont été heureux.

Ce conte de Jacques Carrouée, garde champêtre à Murlin château de Montifaut appartient aux 900 variantes de contes du " trésor " collecté par Achille Millien qui dorment dans deux fichiers au Musée National des Arts et Traditions populaires. D'après sa nièce, il venait visiter la famille Carrouée toutes les semaines, et a collecté de nombreuses chansons et contes qui pourraient faire l'objet d'un livre.

FIN

Jean-Pierre Renault.